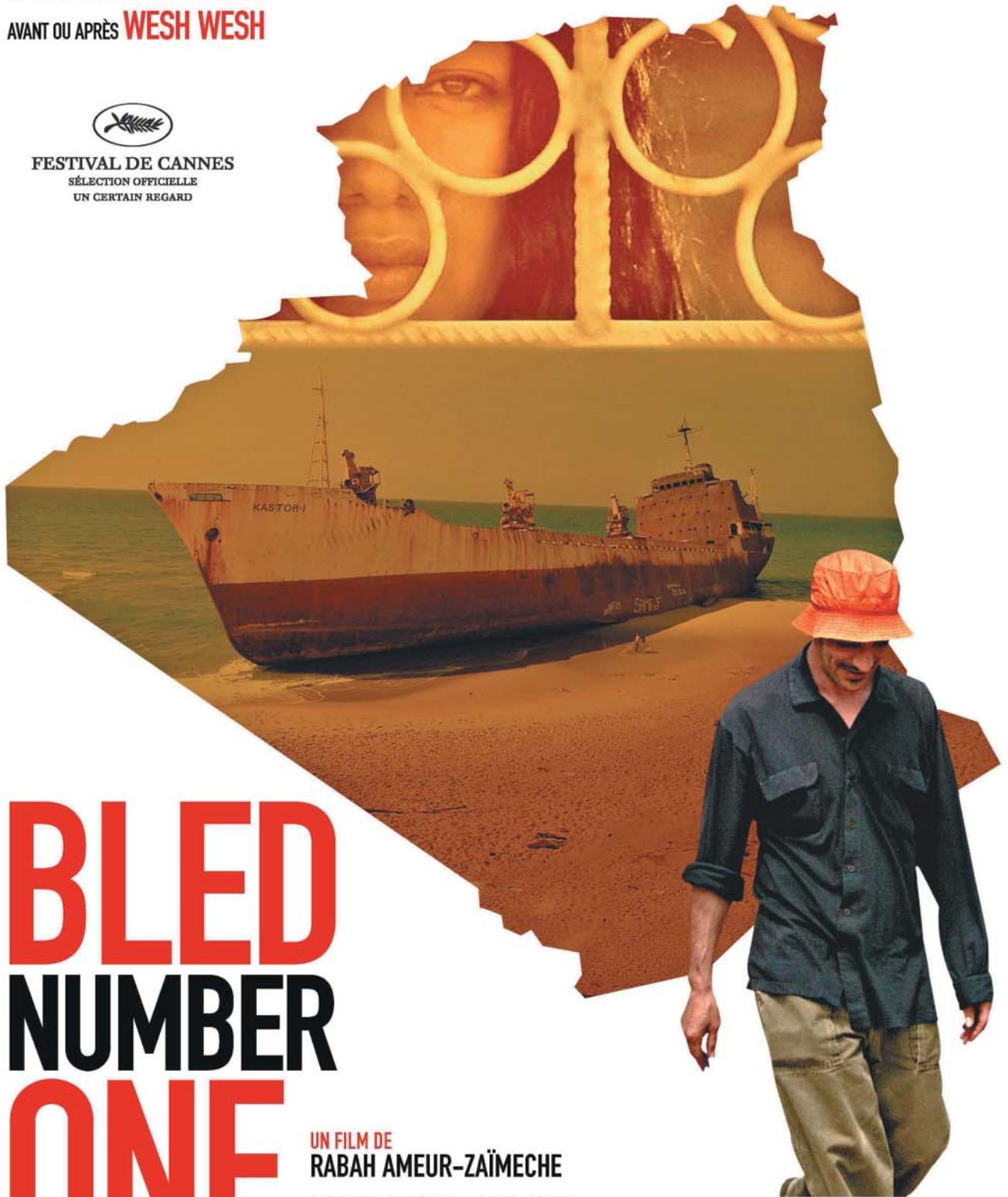


SARRAZINK PRODUCTIONS ET LES FILMS DU LOSANGE PRÉSENTENT

AVANT OU APRÈS **WESH WESH**



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD



BLED NUMBER ONE

UN FILM DE
RABAH AMEUR-ZAÏMECHE

MERIEM SERBAH | ABEL JAFRI | FARIDA OUCHANI | AVEC LA PARTICIPATION DE RAMZY BEDIA

SCÉNARIO RABAH AMEUR-ZAÏMECHE | LOUISE THERMIS MONDAR BRUNELLE RUDOLPHE BUREGEEH MARIAM LIOMEL SAÛTEUR | HAKIM SI AHMED | OLIVIER SMITARELLO PRODUIT PAR SON TIMOTHÉE ALAZRANI | BRUNO JUDET | MOHAMMED NAKAN
RÉALISATION GÉNÉRALE SALIM AMEUR-ZAÏMECHE ASSISTANTS RÉALISATEURS GILLES SUBLAINES | KARIM MEZDOUBIR MONTAGE BRUNO NICOLAS BANCILOVIC MONTAGE SON NIKOLAS JANTELLE MUSIQUE COMPOSITION SARRAZINK PRODUCTIONS | LES FILMS DU LOSANGE
PRODUCTION EXECUTIVE LAGHÉDIL EL PRIDI AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE DISTRIBUTION ET VENTES INTERNATIONALES LES FILMS DU LOSANGE



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

Bled Number One

France-Algérie, 2006, 1h37, couleurs
Réalisateur : Rabah Ameur-Zaïmeche
Scénaristes : Rabah Ameur-Zaïmeche, Louise
Thermes

Interprétation

Kamel : Rabah Ameur-Zaïmeche

Louisa : Meriem Serbah

Bouzid : Abel Jafri

Ahmed : Ramzy Bedia



Wesh wesh, qu'est-ce qui se passe ? – Haut et court.



Bled Number one – Les Films du Losange.



Dernier Maquis – Sophie Dulac Dist.

RETOUR AU PAYS

Kamel revient en Algérie après avoir été expulsé de France. Il retrouve son village, perturbé par une opposition violente entre « patriotes » et « desperados », et sa famille, bouleversée par le conflit entre Louisa et son mari.

L'affiche de *Bled Number One*, présenté au festival de Cannes 2006, annonce que le film raconte ce qui se passe « avant ou après » *Wesh wesh, qu'est-ce qui se passe ?* (2001), premier film du réalisateur, dans lequel on suit la difficile réinsertion de Kamel, un délinquant de retour en France après avoir subi une double peine : prison et expulsion. Dans *Bled Number One*, Kamel retourne cette fois dans son village natal en Algérie. Dans les deux films, le réalisateur interprète le rôle de l'ancien délinquant, ce qui lui donne un statut particulier vis-à-vis des autres personnages. Il s'agit les deux fois d'un homme confronté à un groupe social auquel il est devenu en partie étranger. Le réalisateur pose ainsi un regard à la fois engagé et distancié, sur la banlieue dans *Wesh wesh* et sur l'Algérie dans *Bled Number One*.

Bled Number One peut déconcerter le spectateur, à qui peu d'informations sont données au début du film. On ne sait pas qui est ce jeune homme au bob orange, ni pourquoi il a quitté la France, ni quels sont ses liens avec les gens du village. Le film ne cessera d'avancer en déjouant les attentes du spectateur.

RABAH AMEUR-ZAÏMECHE

Rabah Ameur-Zaïmeche quitte l'Algérie deux ans après y être né en 1966. À partir de l'adolescence, il retournera régulièrement dans son village, qu'il filme dans *Bled Number One*. Il grandit en Seine-Saint-Denis et suit des études en sciences humaines : psychologie, sociologie, anthropologie. Il réalise, avec très peu de moyens, *Wesh wesh, qu'est-ce qui se passe ?* (2001), tourné dans la cité où il a grandi avec de nombreux membres de sa famille. Le film obtient le prix Louis Delluc du meilleur premier film. Le réalisateur peut tourner *Bled Number One* dans de meilleures conditions, mais conserve la même démarche : équipe réduite, petite caméra numérique, peu d'acteurs professionnels (on remarque Ramzy Bedia), les membres de la famille du réalisateur interprétant presque tous les rôles secondaires.

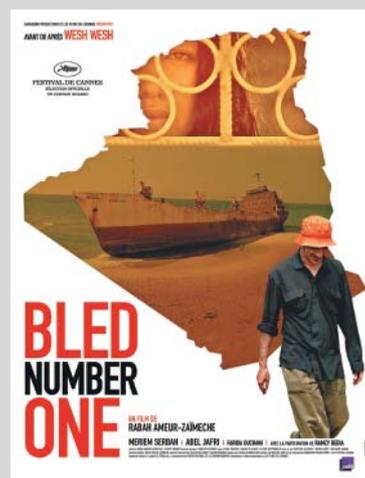
Dans son troisième long-métrage, *Dernier Maquis* (en salles le 22 octobre 2008), Rabah Ameur-Zaïmeche abandonne le personnage de Kamel et interprète le patron d'une entreprise de réparation de palettes en banlieue parisienne. Il se donne cette fois le mauvais rôle, exploitant ses employés et instrumentalisant la religion pour les apaiser.

AU COMMENCEMENT : L'AFFICHE

Un jeune homme marche en tournant le dos à la silhouette d'un pays, l'Algérie. Quand on sait que le film raconte un retour au « bled », n'est-il pas surprenant que l'affiche montre un personnage s'éloignant du pays ? Comment expliquer cette contradiction ?

La silhouette de l'Algérie étant l'image principale de l'affiche, on peut voir le film comme un portrait de ce pays. Comment est-il caractérisé par les éléments visibles à l'intérieur de ses frontières ? Comment interpréter la grande épave échouée en bord de mer ? Que dire du personnage féminin situé en haut de l'affiche ? Selon qu'il représente la place de la femme en Algérie ou bien l'Algérie elle-même, que pensez-vous de sa situation et de son regard ?

Vous pourrez aussi vous intéresser au titre. S'agissant d'un film français, n'est-il pas étonnant que soient associés un mot arabe, « bled », et la formule anglaise « number one » ? La question de l'identité de l'Algérie et de celle des personnages n'est-elle pas déjà posée par ce titre ?





UNE SOCIÉTÉ DIVISÉE

L'une des intrigues principales de *Bled Number One* est le conflit entre deux groupes de villageois, que le générique de fin appelle « patriotes » et « desperados » sans que ces noms n'apparaissent dans le récit. Les desperados sèment la terreur en s'attaquant aux joueurs de dominos puis à Bouzid, auxquels ils reprochent de ne pas se comporter conformément à la religion islamique, les premiers parce qu'ils jouent, le second parce qu'il boit de l'alcool. Comment sont représentés les deux groupes ? Quels sont les décors auxquels ils sont rattachés ? Comment expliquer la différence de génération ?

Ce conflit évoque la guerre civile qui opposa dans les années 90 les islamistes et les partisans du gouvernement. Aujourd'hui encore des violences sont commises par certains groupes islamistes. Que pensez-vous de la manière dont le film traite ce sujet ? Comment expliquer l'influence du western et la mise en relation avec l'Amérique de la fin du 19^{ème} siècle ?

À ce conflit religieux s'ajoute un conflit social entre les femmes et les hommes, où se manifeste le machisme violent de ces derniers. Il faudra être attentif à la manière dont le récit passe de l'un à l'autre. Le film étant lui-même divisé entre deux tentations : un film d'action qui rendrait compte de la situation politique et un film lyrique qui s'attarderait sur les femmes et les paysages.

LE PARTI DES FEMMES

Bled Number One commence par aborder la place de la religion dans la société algérienne, mais peu à peu la question de la place de la femme passe au premier plan. Que pensez-vous des rapports entre hommes et femmes dans le film ? Étudiez comment est montré l'isolement des femmes, depuis le rite de la Zerda jusqu'aux scènes dans l'hôpital. Pour les femmes comme pour les hommes, il est difficile de s'affranchir de la logique de groupe.

Louisa est la seule femme qui se trouve en contact avec des hommes : son mari, son frère et Kamel. Elle est par deux fois maltraitée physiquement. Que pensez-vous de la manière dont son mari et son frère (pourtant « patriote ») s'isolent alors pour exercer leur pouvoir sur elle sans être vus ?

Le personnage de Kamel, interprété par le réalisateur, passe beaucoup de temps avec les femmes : à travers lui, on découvre le regard posé par le cinéaste sur leur place au sein du village. Que provoque le geste de les accompagner hors du village (la scène de baignade par exemple) ? Que pensez-vous de la manière dont sont filmées les femmes de l'hôpital psychiatrique et de la violence de la phrase prononcée par l'une d'entre elles : « Les fous sont dehors. » ?

JEU D'IMAGES



La caméra donne à l'image la même texture que celle d'un film amateur et une forte impression de réalisme. Le sujet traité, le retour en Algérie d'un Français d'origine maghrébine sans doute victime d'une double peine, ancre le film dans l'actualité. En vous souvenant de la manière dont sont mis en scène les moments illustrés par ces trois images, diriez-vous que *Bled Number One* est un documentaire ou une fiction ?

ANALYSE DE SÉQUENCE



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20

De jeunes intégristes viennent déranger la vie paisible d'un café. Face à face s'affrontent les « desperados » et les « patriotes ». Ce café ne ressemble-t-il pas surtout à un saloon ?